

Kôm Ombo (2021)

Temple ptolémaïque d'Haroéris et de Sobek au nord d'Assouan

Françoise Labrique, Ali Abdelhalim Ali, Marion Claude, Emmanuel Laroze
et Aurélie Terrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/5650>

DOI : 10.4000/baefe.5650

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Françoise Labrique, Ali Abdelhalim Ali, Marion Claude, Emmanuel Laroze et Aurélie Terrier,
« Kôm Ombo (2021) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En
ligne], Égypte, mis en ligne le 01 juin 2022, consulté le 20 juillet 2022. URL : [http://
journals.openedition.org/baefe/5650](http://journals.openedition.org/baefe/5650) ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.5650>

Ce document a été généré automatiquement le 20 juillet 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Kôm Ombo (2021)

Temple ptolémaïque d'Haroéris et de Sobek au nord d'Assouan

Françoise Labrique, Ali Abdelhalim Ali, Marion Claude, Emmanuel Laroze
et Aurélie Terrier

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2021 (20 septembre-20 octobre)

Autorité nationale présente : Sayed Elrokaby (inspectorat de Kôm Ombo) représentait le ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA).

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17151 – Kôm Ombo. Le temple d'Haroéris et de Sobek à Kôm Ombo : relevés photographiques, mission épigraphique, préservation du site, relevé architectural

Composition de l'équipe de terrain : Françoise Labrique, égyptologue (Universität zu Köln) ; Shafia Bedier, égyptologue (université d'Ayn Chams) ; Ali Abdelhalim Ali, égyptologue (université d'Ayn Chams) ; Gaël Pollin, photographie (Ifao) ; Mohammed Gaber, topographe (Ifao) ; Emmanuel Laroze, architecte (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée) ; Marion Claude, égyptologue (UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Université Paul-Valéry Montpellier 3) ; Aurélie Terrier, architecte et archéologue (CNRS, USR 3155 IRAA/université de Genève)

Partenariats institutionnels :

- Universität zu Köln
- université d'Ayn Chams
- Institut français d'archéologie orientale (Ifao)

Organismes financeurs :

- Deutsche Forschungsgemeinschaft
- Institut français d'archéologie orientale (Ifao)

Données scientifiques produites :

<https://www.ifao.egnet.net/recherche/archeologie/kom-ombo/>

- 1 L'équipe du projet Kôm Ombo est endeuillée par le décès survenu le 15 juin 2022 de Shafia Bedier, professeur à l'université de Ayn Chams, codirectrice de la mission Kôm Ombo, un savant dévoué, une amie très chère.
- 2 En raison des circonstances, la mission 2021 a réuni une équipe réduite, gérée sur place par Ali Abdelhalim Ali, comprenant les ouvriers suivants : Mohammed Husein, Ayman Hosni Ali, Ramadan Mohamed Ali, Karam Ahmed et Walid Shafie (constructeurs du mastaba), Singab Abdelrahman Mohamed, Emad Hamdy Abdelrahman et Walid Mohamed Yosef (techniciens de l'échafaudage), Lashin Ahmed, Hassan Metwally, Ihab Awad Mohamed et Ahmed Ragab (responsables de l'intendance).

Problématique et bilan des principaux résultats

- 3 La mission poursuit les travaux épigraphiques qui avaient été interrompus par le décès d'Adolphe Gutbub. Un volume est paru en 2021 à l'Ifao, consacré au décor de la salle médiane et de ses annexes latérales, sous le titre *Kôm Ombo II*. Un deuxième volume (*Kôm Ombo III*) est en préparation, consacré à la petite salle hypostyle (PM VI, 186, salle B). Le chantier actuel a pour objet principal le pronaos, dont la couverture photographique est assurée par Gaël Pollin.
- 4 Au projet épigraphique relancé en 2010 s'ajoutent trois points : 1) à la demande du ministère du Tourisme et des Antiquités, construire des socles destinés à exposer les blocs restés épars dans le secteur au nord du temple ; 2) commencer une étude architecturale du monument majeur ; 3) poursuivre l'étude architecturale du mammisi.

1. Installation des socles d'exposition

Ali Abdelhalim

- 5 Un neuvième mastaba (400 × 100 × 40 cm, fig. 1-2) a été érigé dans le lapidarium du secteur nord-est de l'aire du temple et plusieurs blocs décorés ont été répartis dessus.

Fig. 1. Construction du mastaba n° 9 (A. Abdelhalim).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_001

Fig. 2. Les mastabas à la fin de la saison (E. Laroze).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_002

- 6 La partie inférieure d'un pressoir à huile en granit rouge, pesant trois tonnes environ, avait été déterrée lors de la saison 2020 et conservée *in situ* à l'est des mastabas. La partie supérieure (environ une tonne) a été récupérée parmi les débris rejetés derrière le tell à l'est du temple de Kôm Ombo ; les ouvriers l'ont halée et ramenée dans le lapidarium auprès de son complément (fig. 3).

Fig. 3. Le pressoir à huile réassemblé (A. Abdelhalim).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_003

- 7 Plusieurs objets de granit rouge, récoltés ensemble aux alentours du site des mastabas, ont été transférés autour du pressoir reconstitué (fig. 4). Des broyeurs (fig. 5), que l'équipe responsable du traitement de la nappe phréatique (CDM¹ et ARCE) avait naguère déterrés et que l'inspectorat avait déposés à côté du puits romain, ont été rassemblés au sud du pressoir également.

Fig. 4. Divers objets en granit rouge (A. Abdelhalim).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_004

Fig. 5. Broyeurs retrouvés par l'équipe CDM-ARCE (A. Abdelhalim).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_005

2. Relevés photographiques et étude épigraphique du monument majeur

- 8 Gaël Pollin a commencé le relevé du pronaos et photographié quatre colonnes (fig. 6). Le protocole de prise de vue de colonnes du pronaos a été conçu en collaboration avec Emmanuel Laroze.

Fig. 6. Relevé photographique dans le pronaos (A. Abdelhalim).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_006

- 9 Plusieurs inscriptions de la petite salle hypostyle, destinées à être publiées dans *Kôm Ombo III* (en préparation), ont été contrôlées.

3. Inventaire des blocs épars

Marion Claude

- 10 L'objectif de cette mission était de répertorier les blocs présents aux abords du temple. Des photographies générales ont été prises, en affectant des numéros temporaires aux blocs (fig. 7). Environ 1 000 blocs ont ainsi été repérés, dont une centaine comportent une inscription ou un décor. D'autres sont des blocs architecturaux (fûts de colonnes, chapiteaux, éléments de corniche...), tandis que d'autres encore ne comportent pas d'élément caractéristique permettant d'identifier leur fonction.
- 11 Une première campagne de photographies a permis de faire une couverture complète de 40 blocs et partielle de 25 autres. 94 blocs ont été mesurés et leur description est en cours.

Fig. 7. Inventaire des blocs épars le long du muret nord (A. Abdelhalim).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_007

- 12 Les données concernant le lapidaire ont vocation à venir enrichir une base de données, initialement prévue pour l'architecture gallo-romaine. Il s'agit de la base « Ornementation architecturale des gaules » (OrAG), développée à l'IRAA (USR 3155) par Alain Badie et Dominique Tardy (<http://labexmed.fr/fr/project/orag/index.html>). Cette saison a été l'occasion de tester la base de données et son adéquation avec les informations contenues sur les blocs, afin de l'adapter au lapidaire égyptien pour la saison prochaine.

4. Relevé topographique dans le temple majeur

Aurélie Terrier

- 13 Financée par le fonds national Suisse pour la recherche (FNS) dans le cadre d'un postdoctorat, Aurélie Terrier, responsable de l'étude architecturale et archéologique du temple, a continué son travail. Il s'agissait de terminer, en collaboration avec le topographe Mohamed Gaber (fig. 8), la mise en place du réseau de stations topographiques couvrant l'intégralité des zones du temple. L'édifice étant implanté selon un axe nord-est/sud-ouest, la création d'un réseau local facilitera le travail lors du relevé architectural qui devrait commencer dès l'année prochaine. Les coordonnées ont ainsi été calées sur l'axe longitudinal (x) du temple (entre les deux axes de circulation), dont les valeurs commencent à 500 m afin d'éviter les valeurs négatives. Les valeurs orthogonales (y), à partir de 1 000 m, ont été calées à partir d'un zéro créé sur l'assise supérieure entre les deux portes d'entrée de la cour.

Fig. 8. Le topographe Mohamed Gaber calant une station topographique (A. Terrier).



© Ifao. 17151_2021_NDMPF_008

- 14 Une grande partie du temple étant détruite, les textes dédicatoires mentionnant les dimensions des espaces dans l'expression de la valeur antique n'existent plus. Les gabarits de chaque pièce du temple ont donc été relevés au théodolite afin de retrouver l'unité de mesure d'origine, en coudées.
- 15 Un relevé photographique a également été réalisé dans la partie nord du pronaos, afin de procéder à un test de la méthode de travail envisagée pour le relevé des structures qui commencera dès l'année prochaine.
- 16 Enfin, Aurélie Terrier a réalisé la description des structures et procédé à quelques observations sur les systèmes de mise en place des espaces.
- 17 Le travail de modélisation débutera dès l'année prochaine avec un relevé photogrammétrique de l'intégralité du temple complété par un laser scanner. Puis, nous commencerons le relevé architectural en partant du naos.

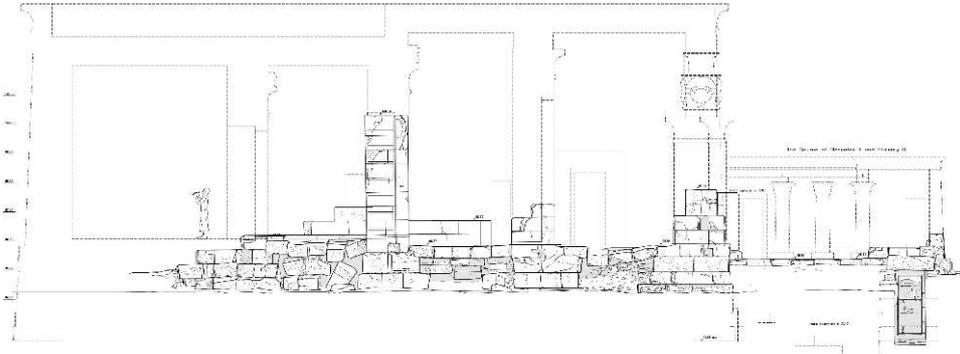
5. Le mammisi

Emmanuel Laroze

- 18 Emmanuel Laroze a fait des observations intéressantes sur la partie avant du mammisi, qui devait être une cour, aménagée avec des banquettes (voir coupe jointe, fig. 9), peut-être pour écouter la musique et assister aux parades à l'ombre. La restitution des dimensions globales a pu également être affinée. Grâce à cinq photos fournies par les inspecteurs, il a pu comprendre et estimer la profondeur des fondations du temple, et constater que le mammisi était construit sur des vestiges ptolémaïques d'après le type de maçonnerie employé.

- 19 Enfin, il a relevé la position des différentes constructions encore visibles pour faire un plan schématique d'ensemble, afin d'étudier la position du mammisi dans son environnement.

Fig. 9. Mammisi, coupe provisoire (E. Laroze).



© Ifao. 17151_2021_NDMDM_001

NOTES

1. Firme CDM Smith, voir https://www.hcww.com.eg/wp-content/uploads/2019/07/20190724_Final-IWSS-Prequalification-Document.pdf.

INDEX

Thèmes : IFAO

Année de l'opération : 2021

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPjg2s77qPX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRXhdi4O5ST>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOVEVqcFc8A>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM6FrOydySh>

oeuvres <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRt1cNzZgPS>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3UJQm0Xkzv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtynZX1Zt4Xm>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYhYMiLwDUr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiwMsSdvTMw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOVEVqcFc8A>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPjg2s77qPX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRXhdi4O5ST>

AUTEURS

FRANÇOISE LABRIQUE

Égyptologue (Universität zu Köln)

ALI ABDELHALIM ALI

Égyptologue (université d'Ayn Chams)

MARION CLAUDE

Égyptologue (UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Université Paul-Valéry Montpellier 3)

EMMANUEL LAROZE

Architecte (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée)

AURÉLIE TERRIER

Architecte et archéologue (CNRS, USR 3155 IRAA/université de Genève)

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

FRANÇOISE LABRIQUE

Égyptologue (Universität zu Köln)